

DAVID BASKEYFIELD

MacMillan
Howells
Whitlock
Saint-Saëns
Willan

Grand lauréat 2014



Concours
international
d'orgue
du Canada

Orgue Casavant, Opus 550
Église Saint Paul's Bloor Street

DAVID BASKEYFIELD

Lauréat du Concours international d'orgue du Canada 2014
Grand Prize Winner Canadian International Organ Competition 2014

SIR ERNEST MACMILLAN (1893-1973)

1-Cortège académique [5:01]

FRANÇOIS MOREL (né en / b.1926)

2-Prière [5:33]

HERBERT HOWELLS (1892-1983)

3-Rhapsodie n°3 en do dièse mineur, op. 17 [8:47]

ALFRED HOLLINS (1865-1942)

4-Scherzo [3:51]

PERCY WHITLOCK (1903-1946)

Plymouth Suite

5-Allegro risoluto [4:51]

6-Lantana [3:20]

7-Chanty [2:36]

8-Salix [3:32]

9-Toccata [4:23]

LOUIS VIERNE (1870-1937)

10-Naiades (Pièces de fantaisie pour orgue,
op. 55 n°4) [4:45]

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Prélude et Fugue en si majeur, op. 109 n°2

11-Prélude [4:10]

12-Fugue [3:01]

RAFFAELE MANARI (1887-1933)

13-Studio da concerto "Salve Regina" [5:55]

HEALEY WILLAN (1880-1968)

Introduction, Passacaglia et Fugue

14-Introduction [4:34]

15-Passacaglia [10:17]

16-Fugue [4:56]

MOT DU CONCOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DU CANADA (CIOC)

Le Concours international d'orgue du Canada (CIOC) est fier de présenter l'enregistrement de notre plus récent lauréat et ambassadeur, David Baskeyfield. Pendant le Concours 2014, David a gagné l'estime du prestigieux jury composé de 9 organistes de renom et du public qui lui ont octroyé le Premier Prix, le Prix de la meilleure interprétation d'une œuvre canadienne et le Prix du public Richard Bradshaw. David ne manque pas de créativité, d'originalité et de musicalité dans cet enregistrement.

Depuis notre premier Concours, en 2008, le CIOC s'est rapidement établi comme l'un des plus grands et prestigieux concours musicaux internationaux dans le monde. Il fait la promotion de la musique d'orgue et de ces instruments, richesse patrimoniale du Canada, par le biais d'un Festival annuel à Montréal et de projets collaboratifs dans tout le pays.

Merci à tous ceux qui ont contribué au succès du CIOC, que ce soit par dons, commandites, achat de billets, bénévolat ou participation aux événements du CIOC.

www.ciocm.org

A WORD FROM THE CANADIAN INTERNATIONAL ORGAN COMPETITION (CIOC)

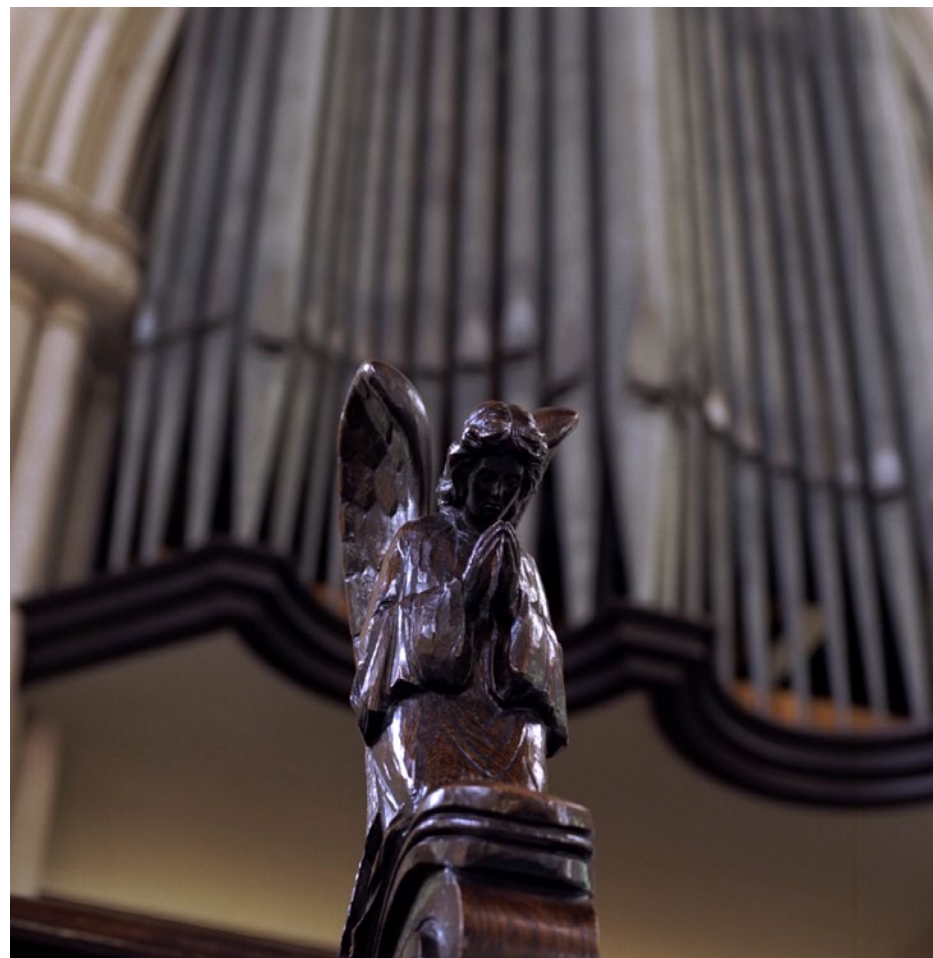
The Canadian International Organ Competition (CIOC) is proud to present this recording by our most recent winner and ambassador, David Baskeyfield. During our 2014 competition, David earned praise from our prestigious jury of nine prominent organists and our public who awarded him the CIOC First Prize, the prize for best interpretation of a Canadian work and the Richard Bradshaw Audience Prize. David's artistry, originality and curiosity shine through in this recording.

Since our first competition in 2008, the CIOC has quickly become one of the leading and most prestigious international music competitions in the world. We have also worked diligently as a promoter and curator of our national collection of pipe organs through our annual international festival in Montreal and through our national outreach projects and collaborations from coast to coast.

Thank you to everyone who has made a contribution to our success through donations, sponsorships, ticket purchases, volunteering and participation in CIOC events.



John Grew
Directeur artistique



En mai 2014, les célébrations du centenaire de l'orgue de l'église anglicane St. Paul, sur la rue Bloor à Toronto, ont été marquées par une série de concerts et d'ateliers mettant en vedette cet instrument historique, l'un des plus importants de tous les orgues au Canada. Au moment de son installation, l'orgue de St. Paul était le plus grand en Amérique du Nord et le cinquième en importance à l'échelle mondiale. L'instrument a été inauguré en grande pompe, le 30 avril 1914, par un récital conjoint de Healey Willan, organiste nouvellement nommé de la paroisse, et de Miles Farrow, organiste de la cathédrale Saint John the Divine de New York. Le nouvel orgue, qui allait inspirer plusieurs chefs-d'œuvre de Willan, a également été touché par des générations d'organistes légendaires jusqu'à aujourd'hui. Pourtant, même si l'orgue de St. Paul est bien connu des historiens de cet instrument, il figure rarement dans les enregistrements des dernières années. En présentant cet instrument dans son répertoire de base de musique anglaise et canadienne ainsi que dans des morceaux de tradition française ou italienne, exécutés par le lauréat du Concours international d'orgue du Canada (CIOCC) 2014, David Baskeyfield, le présent programme réalise une association parfaite entre le répertoire et l'interprète pour initier une nouvelle génération d'auditeurs à l'orgue de St. Paul.

Le **Cortège académique** (1953) de Sir Ernest MacMillan est un lever de rideau idéal pour ce programme. Malgré son titre français, cette pièce est une marche anglaise dans la tradition d'Elgar qui contient d'occasionnelles réminiscences mélodiques de la marche n°4 de *Pomp and*

Circumstance. Loin d'être un compositeur prolifique, MacMillan s'est surtout concentré sur sa carrière de chef d'orchestre, notamment à la tête de l'Orchestre symphonique de Toronto de 1931 à 1956. Cette œuvre composée à l'occasion du 100^e anniversaire du University College de Toronto est encore exécutée aujourd'hui sur les grandes orgues de Convocation Hall lors des événements officiels de l'université.

Si Ernest MacMillan représente l'influence anglaise traditionnelle sur la musique canadienne pour orgue, François Morel incarne pour sa part une voix plus contemporaine, influencée par la tradition française. Frustré par ce qu'il considérait comme la culture musicale «provinciale» de la composition au milieu du siècle dernier, le jeune Morel s'est uni à d'autres étudiants du Conservatoire de Montréal pour promouvoir la musique contemporaine; il a lui-même donné la première exécution canadienne de nouvelles œuvres pour piano de Messiaen dans une série de concerts en 1954-1955. L'influence de Messiaen se fait entendre dans la *Prière* (1954) de Morel, une miniature d'une beauté envoûtante devenue un classique du répertoire canadien pour orgue. La mélodie principale de la pièce, d'abord jouée en solo au pédalier, adopte un style qui rappelle le chant grégorien, notamment en citant la mélodie initiale de l'hymne *Ave Maris Stella*.

Herbert Howells a composé sa **Rhapsodie n°3** en mars 1918, au cœur d'une crise personnelle et nationale: l'Angleterre était en guerre, et Howells n'avait échappé au service militaire que parce qu'il avait reçu un diagnostic de

la maladie de Graves et qu'on lui donnait une espérance de vie de six mois. Un traitement médical expérimental lui sauva la vie mais l'affaiblit gravement, ce qui le força à renoncer à son poste d'organiste de la cathédrale de Salisbury et à amorcer une longue convalescence. Une nuit, pendant un séjour de repos à York, Howells fut tenu en éveil par les bruits d'un raid de zeppelins ennemis et composa toute la pièce d'un seul jet. Cette composition, aussi turbulente qu'on peut s'y attendre dans les circonstances, comprend un thème initial agité dont le rythme en triolets se répète sans relâche pendant toute la pièce, menant inexorablement à l'accord final de *do* dièse majeur en tutti.

Composé l'année précédente, le **Scherzo** d'Alfred Hollins est comparativement léger et joyeux, mettant en vedette les jeux de flûte de l'orgue. Relativement peu connu aujourd'hui, Hollins fut, malgré sa cécité, un enseignant recherché (il eut notamment Ernest MacMillan pour élève) et un des principaux organistes de son temps. Dans ses mémoires, il se plaint de ce que «les compositeurs ont été lents à profiter des merveilleuses améliorations [apportées par les facteurs d'orgue modernes], et la plupart composent encore de la musique qu'on aurait pu jouer sur les orgues du temps de Bach. La majeure partie de ces œuvres sont mortellement ternes et ennuyantes.» Même si on peut être en désaccord avec cette évaluation peu flatteuse qu'il faisait de ses contemporains, Hollins mit ses préceptes en pratique: ses propres œuvres furent parmi les premières à tirer parti du plein potentiel des nouvelles couleurs orchestrales de l'orgue.

Comme Hollins, Percy Whitlock avait pour objectif d'élargir le champ d'action de l'orgue pour y inclure le répertoire de concert populaire ainsi que la musique liturgique. Après une affectation malheureuse comme organiste adjoint à la cathédrale de Rochester, il déménagea à Bournemouth, où il fut employé comme organiste civil, donnant régulièrement des concerts au Pavilion Theatre. Dans sa populaire *Plymouth Suite*, l'*Allegro* initial et la *Toccata* finale encadrent trois miniatures: *Lantana* («la viorne cotonneuse»), *Chanty* (un chant de mer) et *Salix* («le saule pleureur»). Le mouvement final est un exemple rare de l'utilisation du style français de la toccata dans la musique anglaise, avec sa figuration en mouvement perpétuel aux claviers et sa mélodie au pédalier. Cette suite a probablement été composée pour l'orgue de l'église paroissiale de Plymouth, dont les jeux sont séparés en deux buffets situés à plus de 27 mètres l'un de l'autre, une disposition qui ajoute d'autant plus à l'effet dramatique des appels et réponses de la *Toccata*.

Naïades, une pièce de caractère de Louis Vierne, porte le nom des nymphes légendaires de la mythologie grecque qui hantent les fontaines et les ruisseaux. L'image évoquée par le titre est illustrée par des doubles-croches effervescentes et par une harmonie impressionniste. Dans le présent programme, elle sert de trou normand rafraîchissant avant l'écoute du *Prélude et fugue* de Saint-Saëns, également en *si* majeur. Ces deux pièces font ressortir les styles contrastés de leurs compositeurs, tous deux organistes parisiens: Saint-Saëns à la paroisse de la Madeleine, de 1858 à 1877, et Vierne à la

cathédrale Notre-Dame, de 1900 à sa mort. Résolument traditionaliste par son style musical, Saint-Saëns continua de composer dans le genre conventionnel du prélude et fugue pendant que ses contemporains forgeaient une nouvelle école de composition symphonique pour l'orgue. Cette pièce, qui figure parmi ses compositions pour orgue les plus attrayantes, se caractérise par une mélodie entraînante dans le prélude et un sujet évoquant un scherzo dans la fugue.

L'organiste italien Raffaele Manari enseigna l'orgue à une génération d'élèves à l'Institut pontifical de musique sacrée de Rome jusqu'à son décès prématuré à l'âge de 46 ans. Il a laissé un traité sur la registration de l'orgue et une poignée de compositions pour cet instrument, dont l'**Étude de concert «Salve Regina»** est la seule à être jouée fréquemment. Dans cette pièce dédiée à l'organiste virtuose Fernando Germani et conçue pour faire ressortir sa légendaire technique au pédalier, Manari se sert de fragments de la mélodie grégorienne *Salve Regina* comme prétexte pour une extravagante démonstration du jeu de pieds de l'interprète.

L'œuvre la plus étroitement associée à l'orgue de St. Paul est bien entendu l'**Introduction, passacaglia and fugue** (1916) de Healey Willan. Willan était reconnu pour sa maîtrise du contrepoint: adolescent, il s'amusa à résoudre des exercices sur les espèces de contrepoint, et deux de ses premières œuvres pour orgue sont des préludes et fugues d'une complexité ingénieuse. Comme l'a relaté Willan par la suite, cette pièce relevait un défi lancé par son ami Dalton

Baker, qui avait affirmé que seul un «esprit philosophique allemand» pouvait écrire une œuvre comme la *Passacaille en ré mineur* de Reger. Willan s'attela consciencieusement à la tâche de prouver que son ami avait tort et composa sa pièce pendant ses voyages hebdomadaires entre Toronto et son chalet d'été à Jackson's Point, au bord du lac Simcoe, à raison d'une variation par déplacement. Le véritable tour de force compositionnel qui en résulte se compare avantageusement à n'importe quelle œuvre des contemporains allemands de Willan et est généralement considéré comme son chef-d'œuvre. Pourtant, l'**Introduction, passacaglia and fugue** n'est pas qu'un brillant morceau de contrepoint: avec une grande maîtrise, le compositeur tire parti de toutes les ressources sonores de l'orgue nouvellement construit à St. Paul et nous rappelle que cet instrument était alors l'un des plus grands et des plus colorés au monde (l'orgue de la cathédrale St Paul de Londres n'avait alors que 77 jeux, ce qui était relativement modeste comparativement aux 106 de son homonyme torontois). De l'ouverture de l'œuvre, tout en atmosphères, à l'entrée dramatique du chœur de Tubas au point culminant de la *Passacaille*, l'œuvre de Willan demeure aussi époustouflante aujourd'hui qu'elle l'était en 1916, et aucun autre instrument ne pourrait mieux se prêter à son exécution.

Aaron James
Traduction française de Louis Courteau





In May 2014, the organ at St Paul's Anglican Church, Bloor St, celebrated its hundredth anniversary with a series of performances and workshops showing off this historic instrument, one of the most significant organs in Canada. The largest organ in North America and third-largest in the world at the time of its installation, the St Paul's organ was inaugurated with great fanfare on April 30, 1914 with a joint recital by Healey Willan, the newly appointed parish organist, and Miles Farrow, the organist at the cathedral of St John the Divine in New York. The new instrument would inspire some of Willan's greatest organ works, and has been played by generations of legendary organists down to the present day. Yet although the St Paul's organ is well known to organ historians, it has not been widely recorded in recent years. This program showcases the instrument in its core repertoire of English and Canadian music as well as selections from the French and Italian traditions, performed by 2014 CIOC winner David Baskeyfield: an ideal combination of repertoire and performer to introduce this instrument to a new generation of listeners.

The *Cortège académique* (1953) by Sir Ernest MacMillan is an ideal curtain-raiser for this program. Despite the French title, this is an English march in the tradition of Elgar, with occasional melodic reminiscences of the Pomp and Circumstance March No. 4. MacMillan wrote relatively few works, concentrating on his career as a conductor; he led the Toronto Symphony Orchestra from 1931 to 1956. This work was

composed for the 100th anniversary of University College, Toronto, and is still performed at university functions on the large organ in Convocation Hall.

If Ernest MacMillan represents the traditional English influence on Canadian organ music, then François Morel represents a more contemporary voice influenced by the French tradition. Frustrated with what he viewed as the "provincial" musical culture of mid-century composition, the young Morel joined with other conservatory students in Montréal to promote contemporary music; he himself gave the Canadian premieres of new piano works by Messiaen in a series of concerts in 1954-55. Messiaen's influence can be heard in Morel's *Prière* (1954), a hauntingly beautiful miniature that has become a classic of the Canadian organ repertoire. The main melody of the piece, heard first as a pedal solo, is in a style reminiscent of Gregorian chant, including a quotation of the opening melody of the hymn *Ave maris stella*.

Herbert Howells wrote his *Rhapsody no. 3* in March 1918 in the midst of personal and national crisis: England was at war, and Howells had been spared from military duty only because he had been diagnosed with Graves's disease and given six months to live. An experimental medical treatment saved his life but weakened him severely, forcing him to step down as organist of Salisbury Cathedral and to take an extended period of convalescence. Recuperating in York, Howells was kept awake at night by the sounds of an enemy zeppelin

raid, writing the complete piece in one sitting. The piece is as turbulent as one would expect under the circumstances, featuring an agitated opening theme whose triplet rhythm is repeated relentlessly throughout the piece, leading inexorably to the final C-sharp major chord on full organ.

Alfred Hollins's **Scherzo**, written just one year earlier, is comparatively lightweight and cheerful, featuring the organ's flute stops. Relatively little known today, Hollins was a sought-after teacher (Ernest MacMillan was one of his pupils) and one of the leading organists of his time despite the handicap of being blind. In his memoirs, Hollins complains that "composers have been slow to take advantage of the wonderful improvements [in modern organ construction] and, for the most part, still compose music that could have been played on the organs of Bach's day. Most of it is deadly dull and boring." One might disagree with this unflattering assessment of his contemporaries, but Hollins was as good as his word: his own works were among the first to use the new orchestral tone colours of the organ to their full potential.

Like Hollins, Percy Whitlock aimed to expand the range of the organ to include popular concert repertoire as well as music for the liturgy. After an ill-starred tenure as sub-organist at Rochester Cathedral, he moved to Bournemouth where he served as civic organist, playing regular concerts at the Municipal Pavilion. His popular **Plymouth Suite** features an introductory Allegro and concluding Toccata framing

three miniatures: Lantana ("a wayfaring tree"), Chanty (a sea song), and Salix ("the weeping willow"). The final movement is a rare English example of the French toccata style, with perpetual-motion figuration in the manuals and a melody in the pedals. The suite was probably written for the organ of Plymouth Parish Church, where the organ is split into two separate cases ninety feet apart—a layout that would make the call-and-response effects in the Toccata even more dramatic.

Louis Vierne's character piece **Naiades** is named for the legendary water nymphs who inhabit fountains and streams in Greek mythology, and portrays the image of the title with effervescent running sixteenth notes and impressionistic harmonies. On this program, it serves as a refreshing palate-cleanser before hearing Saint-Saëns's Prelude and Fugue, also in the key of B major. The two pieces illustrate the contrasting styles of the two composers, both Parisian organists: Saint-Saëns at the parish of La Madeleine from 1858 to 1877, and Vierne at Notre Dame Cathedral from 1900 until his death. A staunch traditionalist in his musical style, Saint-Saëns continued to compose in the traditional genres of prelude and fugue while his contemporaries were forging a new school of symphonic organ composition. This piece is one of his most attractive organ compositions, featuring a lilting melody in the prelude and a scherzo-like fugue subject.

Italian organist Raffaele Manari taught organ to a generation of students at the Pontifical School

of Sacred Music in Rome until his premature death at the age of forty-six. He left a treatise on organ registration and a handful of organ compositions, of which the **Studio da Concerto "Salve Regina"** is the only one to be frequently performed. Dedicated to the virtuoso organist Fernando Germani and designed as a show-piece for his legendary pedal technique, Manari's piece uses fragments from the Gregorian chant melody Salve Regina as a pretext for extravagant pedal display.

The work most associated with this organ, of course, is Healey Willan's **Introduction, Passacaglia, and Fugue** (1916). Willan was known for his mastery of counterpoint: as a teenager he amused himself by solving species counterpoint exercises, and two of his earliest organ works are ingeniously complex preludes and fugues. As Willan later recounted, this piece was a response to a challenge by his friend Dalton Baker, who claimed that only a "German philosophical mind" could write a work like Reger's Passacaglia in D minor. Willan dutifully set about the task of proving him wrong, writing the piece on his weekly tram trips from Toronto to his summer cottage at Jackson's Point on Lake Simcoe, one variation on each trip. The resulting work is a compositional tour de force, standing up to comparison with any work by his German contemporaries, and it is usually regarded as Willan's masterpiece. Yet the *Introduction, Passacaglia and Fugue* is not merely a brilliant piece of counterpoint: it masterfully uses the full tonal resources of the newly

built organ, reminding us that the organ at St Paul's was one of the largest and most colourful organs then available (the organ at St Paul's Cathedral, London, then had only 77 stops, relatively modest compared to 106 at St Paul's, Toronto). From the work's atmospheric opening to the dramatic entry of the tuba chorus at the climax of the Passacaglia, Willan's is as thrilling now as it was in 1916, and no instrument could be better suited to perform it.

Aaron James



DAVID BASKEYFIELD

Né en Angleterre, David Baskeyfield étudie à la Eastman School of Music, à Rochester dans l'état de New York avec David Higgs et William Porter. Il remporte le premier prix dans bon nombre de concours nationaux et internationaux, incluant le Premier Prix, le Prix du public Richard-Bradshaw et le Prix du Collège Royal Canadien des Organistes pour la meilleure interprétation d'un œuvre canadienne lors du Concours international d'orgue du Canada 2014. Il se produit régulièrement de part et d'autre de l'océan Atlantique.

Diplômé d'Oxford en droit et à l'orgue, il travaille avec John Wellingham et David Sanger à St John's College, puis à Christ Church Cathedral et St. Patrick's Cathedral à Dublin. Il se produit occasionnellement en récital sur des orgues de cinéma.

Au suite du Concours du CIOC en 2014, David obtient un contrat de gestion de carrière et de développement professionnel avec Karen McFarlane Artists Inc. et le CIOC.

Originally from England, David Baskeyfield studied at the Eastman School of Music, Rochester, NY, with David Higgs and William Porter. Gaining first prizes during that time in a number of national and international competitions, including First Prize, Richard-Bradshaw Audience Prize and Royal College of Canadian Organists Prize at the Canadian International Organ Competition in October 2014, he has embarked on a performing career both sides of the Atlantic encompassing both repertoire and improvisation.

David read Law at Oxford as organ scholar at St John's College, studying with John Wellingham and David Sanger; between Oxford and Eastman he spent a year as organ scholar of Christ Church Cathedral and St Patrick's Cathedral, Dublin. He continues to be active as an accompanist, continuo player and occasional cocktail pianist. He has occasionally given theatre organ recitals.

David also has a three-year career management and professional development contract with Karen McFarlane Artists Inc. and the CIOC.

www.davidbaskeyfield.com

L'ÉGLISE SAINT PAUL'S, BLOOR STREET

L'église anglicane St. Paul, sur la rue Bloor à Toronto, a été construite entre 1909 et 1913 d'après des plans d'Edward James Lennox en guise d'annexe, destinée à combler les besoins de la communauté, à l'édifice d'origine construit en 1858 par les frères Edward et George Kent Radford. Lennox avait déjà eu recours à un large éventail de styles pour la conception architecturale d'autres édifices, mais pour ce mandat, il opta pour un vocabulaire néogothique de la grande époque victorienne qui se marie bien au cadre temporel. La nouvelle église, dont le premier service fut célébré le 30 novembre 1913, se trouve immédiatement à l'est de l'ancienne. Avec sa capacité d'accueil initiale de plus de 2 000 sièges, la nouvelle église répondait aux besoins croissants de la communauté; elle est aujourd'hui la plus vaste église anglicane de Toronto.

L'orgue, un don fait par Mme T. Gibbs Blackstock et sa famille à la mémoire de Thomas Gibbs Blackstock, C.R., a été construit en 1914 par Casavant Frères. Lorsque Healey Willan a touché l'instrument pour son inauguration en avril 1914, on estimait qu'il s'agissait du cinquième en importance au monde. Les orgues de St Paul à Londres et de l'abbaye de Westminster n'avaient que 77 jeux, tandis que celui de St. Paul à Toronto en possédait 106.

SAINT PAUL'S CHURCH, BLOOR STREET

St. Paul's Anglican Church, Bloor Street in Toronto, was constructed between 1909 and 1913 to a design by Edward James Lennox as an addition provided for the needs of the church's congregation to the original building built in 1858 by brothers Edward and George Kent Radford. While Lennox had designed buildings in a wide range of styles, for this assignment he chose a High Victorian Gothic vocabulary which marries well with the era. The new church opened for its first service on November 30th, 1913 and stands immediately to the east of the old church. With an original seating capacity of over 2,000, the new church was able to meet the church's growing needs, and is presently the largest Anglican Church in Toronto.

The organ was donated by Mrs. T. Gibbs Blackstock and Family in memory of Thomas Gibbs Blackstock, K.C., and built in 1914 by Casavant Freres. When Dr. Healey Willan played for the dedication in April 1914, it was believed to be the fifth largest organ in the world. St. Paul's London and Westminster Abbey had only 77 stops, while St. Paul's, Toronto had 106.

COMPOSITION SONORE DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE ANGLICANE SAINT-PAUL | STOP LIST

ORGUE CASAVANT, OPUS 550 (1914, RESTAURATION 1955)

II. Great Organ

16' Gross Geigen
8' Diapason I
8' Diapason II
8' Geigen Principal
8' Waldflöte
8' Rohrflöte
8' Spitzflöte
5 1/3' Quintflöte
4' Octave
4' Geigen Octave
4' Flûte triangulaire
4' Flûte ouverte (new 1955)
2 2/3' Octave Quinte
2' Super Octave
1 1/3' Fourniture IV (new 1955)
1/2' Cymbale III (new 1955)
16' Contra Tromba
8' Tromba
4' Octave Tromba
Chimes (Orchestral)
Harp (Orchestral)
Celesta (Choir)
Tuba to Great
Great Super
Great Unison Off

III. Swell Organ (enclosed)

16' Double Stopped
Diapason
8' Horn Diapason
8' Stopped Diapason
8' Viola da gamba
8' Voix céleste
(1-12 new 1955)
4' Octave Gamba
4' Lieblichflöte
2' Flautina
2' Plein jeu V (new 1955)
8' Oboe
8' Vox humana
Tremulant
16' Double Trumpet
8' Trumpet
4' Clarion
Chimes (Orchestral)
Harp (Orchestral)
Celesta (Choir)
Tuba Organ Coupler
Swell Sub
Swell Unison Off
Swell Super

I. Choir Organ (enclosed)

16' Quintaton (new 1955)
8' Spitzprincipal
8' Cor de nuit (new 1962)
8' Viole de gambe
8' Salicional
8' Vox angelica (TC)
4' Spitzflöte
4' Zauberflöte
2 2/3' Nazard
(new chest, new 1955)
2' Blockflöte
(new chest, new 1955)
1 3/5' Tierce
1 1/3' Larigot
(new chest, new 1955)
1' Sifflöte
(new chest, new 1955)
1' Zimbel IV (new 1955)
16' Contra fagotto
8' Clarinet
Tremulant
Celesta
Harp (Orchestral)
Chimes (Orchestral)
Tuba Organ Coupler
Choir Sub
Choir Unison Off
Choir Super

IV. Orchestral Organ (enclosed)

16' Contre Viole
8' Flûte harmonique
8' Quintaton
8' Viole d'orchestre
8' Viole céleste (TC)
4' Concert flûte harmonique
4' Viole octavante
2' Piccolo harmonique
2 2/3' Cornet de violes III
16' Corno de bassetto
8' Cor anglais
8' Hautbois d'orchestre
Tremulant
Chimes
Harp
Celesta (Choir)
Tuba Organ Coupler
Orchestral Sub
Orchestral Unison Off
Orchestral Super

Tuba Organ (floating, enclosed with Orchestral)

4' Principal
2' Grand Fourniture V
16' Trombone
8' Tuba sonora
8' Trompette harmonique
5 1/3' Quinte Horn
4' Clarion harmonique
8' Tuba Mirabilis
(unenclosed)
4' Tuba Clarion
(unenclosed)

Pedal Organ

32' Double Open Diapason
(4 diaphones)
16' Diapason (ext.)
16' Subbass
16' Contrebass (new 1955)
16' Geigen (Great)
16' Viole (Orchestral)
16' Gedackt (Swell)
16' Quintaton (Choir)
10 2/3' Gemshornquint
(new 1955)
8' Octave
8' Principal (ext., new 1955)
8' Viole Octave (Orchestral)
8' Stopped Flute (ext.)
8' Still Gedackt (Swell)
5 1/3' Octave Quinte
(ext., new 1955)
4' Super Octave
(ext., new 1955)
4' Choralbass
(ext., new 1955)
4' Flûte (ext., new 1955)
2' Blockflöte
(new chest, new 1955)
2' Fourniture III (new chest)
1 3/5' Harmonics II (new 1955)
32' Bombardon
16' Ophecleide (ext.)
16' Trombone (Tuba Organ)
8' Posaune (ext.)
4' Clarion (ext.)
Harp (Orchestral)
Chimes (Orchestral)
Celesta (Choir)
Tuba Organ Coupler

Echo Great (floating, enclosed)

16' Contra gamba
8' Open Diapason
8' Salicional
4' Harmonic Flute
8' Horn

III. Echo Swell (enclosed)

8' Viole de gambe
8' Voix céleste (TC)
8' Gedackt
8' Erzähler (new 1955)
8' Unda maris (TC)
4' Lieblichflöte
8' Dolce Cornet V
Tremulant

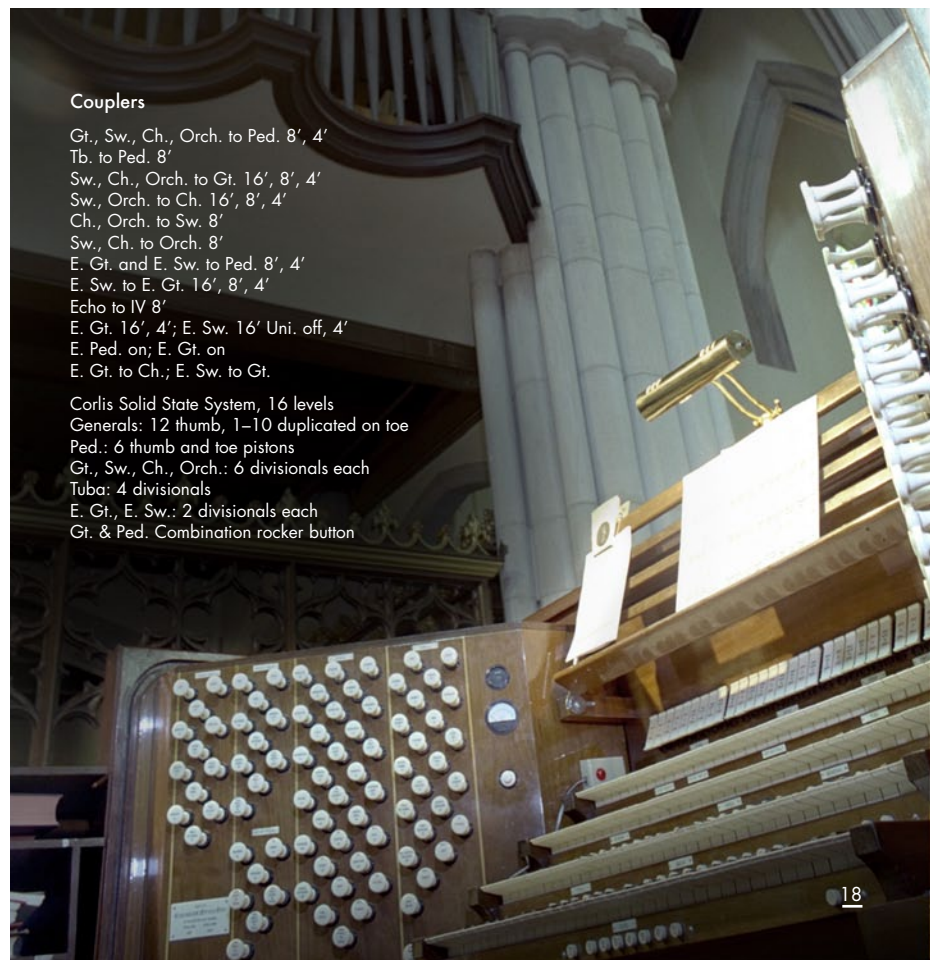
Echo Pedal (floating, enclosed)

16' Diapason
16' Gamba (Echo Great)
16' Bourdon

Couplers

Gt., Sw., Ch., Orch. to Ped. 8', 4'
Tb. to Ped. 8'
Sw., Ch., Orch. to Gt. 16', 8', 4'
Sw., Orch. to Ch. 16', 8', 4'
Ch., Orch. to Sw. 8'
Sw., Ch. to Orch. 8'
E. Gt. and E. Sw. to Ped. 8', 4'
E. Sw. to E. Gt. 16', 8', 4'
Echo to IV 8'
E. Gt. 16', 4'; E. Sw. 16' Uni. off, 4'
E. Ped. on; E. Gt. on
E. Gt. to Ch.; E. Sw. to Gt.

Corlis Solid State System, 16 levels
Generals: 12 thumb, 1-10 duplicated on toe
Ped.: 6 thumb and toe pistons
Gt., Sw., Ch., Orch.: 6 divisionals each
Tuba: 4 divisionals
E. Gt., E. Sw.: 2 divisionals each
Gt. & Ped. Combination rocker button





Directeur technique et montage / *Sound engineer and editing*: Carlos Prieto
Directeurs de production / *Production engineers*: Thomas Leslie, John-Paul Farahat, Thomas Gaynor
Église Saint Paul's Bloor Street, Toronto (Ontario) Canada
Du 19 au 21 mai 2015 / *May 19-21, 2015*

Photos : Zoë Gemelli Photography, www.zoegemelli.com (David Baskeyfield),
Willem Hart (St. Paul's Anglican Church)
Graphisme / *Graphic design*: Adeline Payette Beauchesne
Responsable du livret / *Booklet editor*: Michel Ferland

Merci / *Thanks to*
L'équipe du CIOC / *The CIOC team*
John Grew, Thomas Leslie, Alexia Jensen, Aaron James

Merci aux membres du Conseil d'administration du CIOC, et en particulier à M. Gérard Coulombe
pour son appui indéfectible / *Thank you to CIOC Board Members, in particular to Mr. Gérard
Coulombe for his unwavering support.*
Casavant Frères et l'équipe du Alan T. Jackson Company Ltd

Équipe de l'église / *Church Staff*:
The Reverend Joyce Badley, Thomas Bell, Benita Black, Doug Henry, Noel Kane

Assistant à la console / *Assistant*: Thomas Gaynor

Cet enregistrement est rendu possible grâce au généreux soutien du McLean Foundation et grâce à
l'appui additionnel de la Banque Nationale du Canada et de M. Gérard Coulombe. /
*This recording project was made possible through the generous support of The McLean Foundation,
and through additional support from the National Bank of Canada and M. Gérard Coulombe.*